

## EDITIONS DE L'AVENIR

**« Impossible de rester muets face aux menaces envers la rédaction »**

**Mercredi, les chefs de service de la rédaction de « L'Avenir » ont reçu un courriel très menaçant signé par la direction. La Société des rédacteurs (SDR) et l'Association des journalistes professionnels (AJP) réagissent.**

● **La rédaction**

**« Nous ne pouvons rester muets face aux menaces non voilées à l'encontre de tous les cadres de la rédaction qui n'accepteraient pas de travailler avec le directeur des rédactions. »**

C'est le début du message signé par les délégués de l'Association professionnelle des journalistes (AJP) et par la Société des rédacteurs (SDR) des Éditions de L'Avenir. Il a été adressé hier après-midi à Jos Donvil, patron du pôle Telco de Nethys, Yves Berlize, directeur général de L'Avenir et aux membres du management team.

La raison ? Hier matin, l'ensemble des responsables des éditions locales, des chefs des services nationaux et des cadres de la rédaction (une vingtaine d'employés) ont

reçu un courriel d'Yves Berlize les priant instamment de collaborer avec Philippe Lawson, le directeur des rédactions. Ceci sous peine de se voir notifier des « manquements professionnels ».

La veille (mardi matin), ceux-ci avaient quitté la première réunion consacrée à la réforme de l'organisation et

**« Le problème vient de l'entraîneur. Virer l'équipe relèverait d'une méthode dont l'effet productif laisse songeur. »**

des contenus. En cause, le fait que son pilotage a été confié au directeur des rédactions alors que celui-ci est sous le coup d'une mo-

tion de défiance depuis le 26 octobre ; une motion expliquant notamment qu'il n'est « plus considéré comme interlocuteur pertinent dans la réorganisation des rédactions ».

### **« Des éléments pas émotionnels »**

« L'AJP et la SDR tiennent par la présente à marquer leur soutien total à des chefs de services constructifs, appuient dès lors les deux organisations dans leur communiqué. Ils ont à de nombreuses reprises motivé leurs réserves par rapport à M. Lawson, sur base d'éléments objectifs, et certainement pas émotionnels. »

Une allusion au fait qu'Yves Berlize, directeur général, relie le comportement des cadres de la rédaction au plan de restructuration en cours et à l'émotion qu'il suscite. La réalité est autre, soutiennent AJP et SDR.

« Leur but, tout comme celui des équipes, est de faire avancer

les chantiers, observent-elles. Cela leur semble impossible de le faire avec le directeur des rédactions. Le fait d'avoir tourné unanimement les talons lors du premier atelier, suffit à lui seul à démontrer que le problème ne vient pas de l'équipe, mais de l'entraîneur. »

Dès lors, notent l'AJP et la SDR, « virer l'équipe relèverait pour le moins d'une méthode originale, dont l'effet productif laisse songeur. »

Par ailleurs, « résoudre un problème en considérant qu'il n'existe pas ne risque pas d'améliorer une situation déjà tendue », pointent-elles encore.

Une allusion, cette fois, à une rédaction qui, « dans son immense majorité, est très inquiète du manque d'écoute ».

Et de rappeler également que la motion de défiance a été votée à l'encontre de Philippe Lawson par l'ensemble du personnel, y compris non rédactionnel (moins deux abstentions). ■